

# REGARDS



*Édito*  
*en forme de tribune libre*

**Europe ! Europe !**

Je ne peux m'empêcher aujourd'hui, ayant évoqué nos problèmes et nos réussites dans les pages intérieures, de revenir sur l'actualité politique, histoire, non pas de faire du prosélytisme (les copains auraient vite fait de m'envoyer "sur les roses"), mais de lancer le débat. Noter cependant que je n'engage que moi dans ces lignes.

Il s'agit du référendum sur le projet de traité constitutionnel sur l'Europe. Je n'ai jamais vécu un tel débat où des amis qui avaient toujours mené des luttes côte à côte se retrouvaient dans des camps opposés.

Les clivages que j'ai observés se sont souvent faits avec, dans le camp du NON, ceux qui étaient, à juste titre, farouchement anti-libéraux, puis ceux qui n'admettaient pas de compromis, et parmi ceux-ci ceux qui ne prenaient jamais de responsabilités. Dans le camp du OUI, on retrouvait ceux qui admettaient un système économique libéral, parfois à contre cœur, et ceux qui avaient eu des postes de responsabilité et voyaient que le compromis obtenu était sans doute le meilleur possible actuellement.

En tous cas, le choix n'était jamais facile. Il reste maintenant à trouver une suite... car dire que le NON représente le Peuple français est bien audacieux avec ce conglomérat de voix de déçus, représentés fortement par l'extrême droite ou l'extrême gauche.

Je me suis alors demandé comment les anciens des AJ se situaient. En Rhône Alpes on était là aussi partagés...

*Daniel Bret*

## **SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI**

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

**Le numéro : 1,51F**

**Numéro 53**

**Juin 2005**

### **PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES ouvertes à tous**

**DÉCOUVERTE DES CHÂTEAUX CATHARES**  
**du lundi 19 au vendredi 23 septembre 2005**  
**s'inscrire auprès de Paul et Nicole Wohlschlegel**  
**voir programme page 4**



Château de Puivert sur le site [www.cathares.org](http://www.cathares.org)

**On trouvera aussi en page 5 une idée des rencontres des autres anaaj ou amicales d'anciens.**

Le site internet de l'Aanaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante :

<http://ajanciens.free.fr>

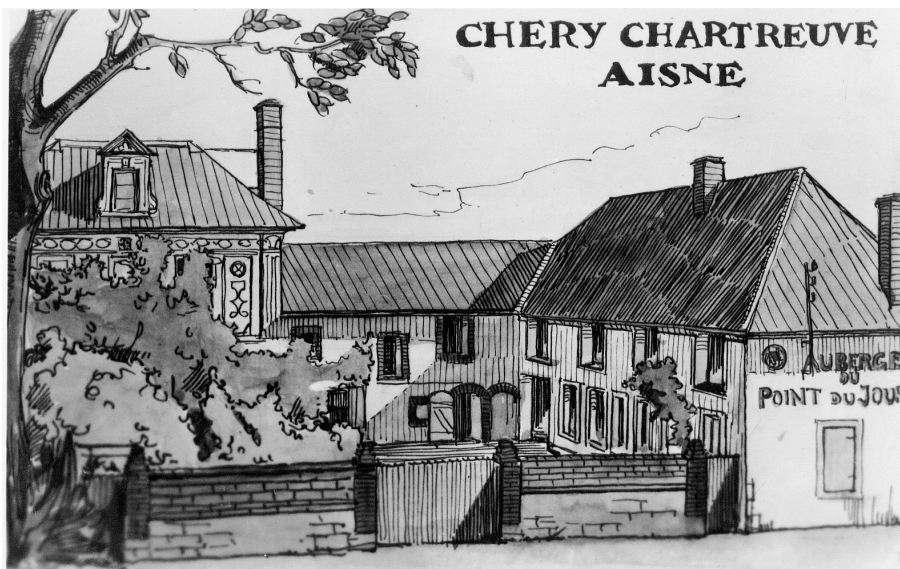
**merci de nous donner tes réactions et de nous faire connaître en communiquant nos coordonnées aux utilisateurs internet de ta famille ou amis.**

## Mémoire ajiste : les AJ de nos chemins

*Et celles-ci, as-tu une idée ? Voir les réponses page 16*



*Voici une AJ qui a marqué bien des copains.  
Elle était souvent liée à la découverte de la montagne...  
Copie de carte postale envoyée par Charles Jourdanet.*



**Carte postale d'une AJ offerte par Robert Cathelinais portant au dos le texte suivant :**  
***Souvenir du 1er mai 1948 et amitiés d'un vieux du CLAJ à un jeune de la LFAJ. Totor***  
**Roca ajoute : "Totor c'était le Père Aub'".**

## Survie de notre journal

Comme on le verra dans la page ci-contre les choses continuent à avancer sur Rhône Alpes. Des projets de voyage prennent corps, Doudou trace son sillon des chants avec cassettes et compacts, par contre l'avenir de "Regards sur l'ajisme" est encore incertain.

### Tenue de la compta, en bonne voie...

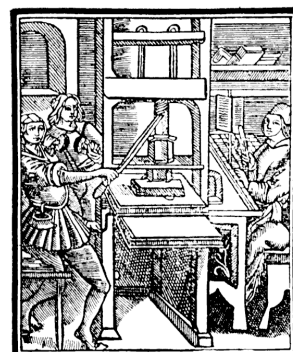
Galinette a accepté de prendre la responsabilité de la trésorerie, et s'est initiée à la tenue des comptes. On peut l'encourager car ce n'est pas facile de l'aider à distance.

**La tenue du fichier des adhérents et abonnés** n'a pas encore trouvé de responsable (voir précisions dans notre numéro précédent) et cette étape est indispensable, par exemple pour sortir les étiquettes pour l'envoi du Journal.

**La fabrication du journal**, même simplifiée, implique un ou une volontaire pour en suivre le processus et dire à un prestataire de service extérieur ce qu'il faut faire. Il devra aussi faire l'envoi et les formalités de dépôt à la Poste. Ce volontaire reste aussi à trouver.

Les lecteurs qui seraient intéressés peuvent me contacter par téléphone ou par internet.

*Daniel Bret  
tél 04 79 88 21 32  
ajanciens @ free.fr*





## Comité Directeur du 2 juin 2005 aux Viviers du lac



Le comité directeur s'est réuni chez Jeanine Portal. Celle-ci, malgré ses problèmes de santé, avait mis à disposition des copains, sa vaste maison, dont la vue exceptionnelle sur le lac du Bourget est un bonheur.

Après un repas tiré des sacs, nous sommes partis sur le Revard, faire une balade proposée par Daniel Bret, qui, bien que n'étant plus membre du CD, avait été invité. On allait marcher pendant un peu plus d'une heure pour aller jusqu'à un belvédère qui domine toute la Combe de Savoie.

Au retour, on faisait étape chez Mao, qui avait sollicité Daniel pour un problème informatique. On découvrait par la même occasion une maison musée assez extraordinaire, tout en buvant un rafraîchissement.

Vers 18 heures, avec une bonne heure de retard, on attaquait la réunion du Comité. Paul présentait les dernières précisions sur le

séjour des Châteaux Cathares, Béton sur le séjour à Savines. Celui-ci évoquait son déplacement au Col de Fanget pour rendre hommage à Simone Chaumet. L'idée d'un séjour à l'étranger apparaissait. Daniel expliquait les formules avec un organisme genre "Terres d'aventures".

Doudou annonçait la sortie de la cassette "Paix et luttes" et reparlait du projet de nouveau compact.

Pour le bulletin, des tarifs de prestataires de service étaient examinés, et Daniel proposait de faire une étude comparative. Il soulignait que la difficulté n'était pas là. Il fallait avoir un responsable qui suive les différentes étapes, et quelqu'un qui tienne le fichier des abonnés pour sortir les étiquettes d'envoi à jour.

La séance se terminait par un repas pris en commun dans une bonne ambiance. On pouvait déguster les cerises apportées par Daniel. Une femme se penche sur son passé

## La pomme d'Adam

Une femme se penche sur son  
passé  
elle aperçoit une côte  
Ah ! encore Adam!  
qu'est-ce qu'il est collant!

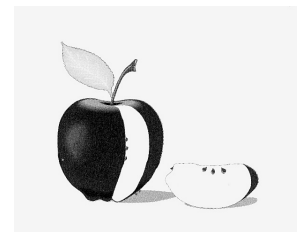
Un homme se penche sur son passé  
il voit le Paradis  
puis Eve  
et la pomme et le serpent

Alors il relève la tête  
et voit devant la Préfecture  
des paysans qui déversent  
des cageots de pommes  
pour les brûler!  
Ah ! enfin ! s'écrie-t-il,  
enfin, on va brûler  
ces fruits maudits  
ces fruits qui nous ont fait chasser  
du Paradis!

Puis il regarde à droite  
il regarde à gauche  
et il voit passer des femmes avec  
des yeux...!  
avec des seins...!  
avec des jambes...!  
Oh là là, là là... !

Alors vite, vite,  
il court à la Préfecture  
... pour récupérer  
quelques pommes !

*Henri Mercier*



*Poème tiré du recueil "Fantaisies  
du temps qui passe" édité par l'Anaaj  
Paris.*

*voir bon de commande dans le  
numéro 52 ou page 12*

## Châteaux cathares : programme



Château de Puylaurens

photo aérienne André Monnet, sur le site <http://www.cathares.org>

*Il n'est pas possible de visiter toutes les cités cathares en quelques jours. Cela nécessiterait plusieurs semaines. Notre itinéraire est beaucoup plus modeste.*

### Lundi 19 septembre 2005

Rassemblement des participants à l'Abbaye de Fontfroide à quelques kilomètres de Narbonne, entre 12h et 14h.

Visite de l'Abbaye romane. Départ pour l'hébergement à Cucugnan (en Roussillon) dans un gîte rural.

### Mardi 20 septembre

Depuis Cucugnan, visite du site de Quéribus puis celui de Peyrepertuse. À Cucugnan, animation autour du fameux Curé de Cucugnan. Hébergement soit à Cucugnan, soit à l'AJ de Bugarach.

### Mercredi 21 septembre

Visite de Puylaurens, Puivert et Montségur. Trois sites incontournables dans l'histoire des Cathares. Hébergement à l'AJ de Bugarach.

### Jeudi 22 septembre.

Pour changer de site cathare, nous nous rendrons près de Prades afin d'admirer deux monuments majeurs de l'art roman : l'Abbaye de St Michel de Busca et celle de St Martin du Canigou. Le soir, hébergement à Fuilla, près de Villefranche de Confolens, dans une maison familiale.

### Vendredi 23 septembre.

Comme il faut penser au retour, départ de Fuilla pour Perpignan et arrêt pique-nique à Leucate où il faudra nous quitter. Baignade possible.

*On peut se renseigner et s'inscrire encore auprès de Paul 04 76 73 65 44. Mais faire cela dans les plus brefs délais.*

*Paul Wohlschlegel*

## Forêt d'Orient

*Raymonde et Aimée nous ont fait parvenir un texte nous relatant la rencontre organisée par leur sœur, Marthe Michon. Nous ne vous l'avions pas annoncée faute d'en avoir été informé suffisamment.*

La découverte du parc, sa forêt à l'infini, ses lacs, fut un grand moment, pour nous tous, lyonnais, parisiens, vendéens.

Séjour proposé par Marthe, "agiste" locale, du 9 au 13 mai 2005, dans cette région auboise, trop méconnue.

Sous un soleil radieux, randos, croisière, découverte du patrimoine médiéval Troyen (en particulier la maison de l'outil).

Rien n'a manqué à ce séjour en V.V.F. au bord du lac (pique-nique, restauration soignée), même la dégustation du champagne, dans le vignoble de Bar-sur-Aube.

Dernier pique-nique des vingt huit participants : l'AJ de la Rosières, dans la joie et la bonne humeur.

*Raymonde Faurite, Aimée Durand.*

ps : région sans pollution, parfois difficile de trouver poste essence approvisionné.

*Détail du rétable de l'église de Géraudot*





## Rencontres et rassemblements des Anaaj

*Les copains se retrouvent de moins en moins nombreux mais contents de se revoir. Notre ami, Paul Chamoy nous tient au courant et nous invite à ses banquets amicaux dans des sites remarquables, nous recevons par ailleurs les bulletins des différents groupes. Voici donc quelques infos succinctes sur les rencontres auxquelles vous pouvez essayer de vous inscrire. Peut être reste-t-il encore des places.*

### Bourgogne

Paul Chamoy avait organisé une belle rencontre à l'Abbaye de la Bussière sur Ouche au mois de mai, à laquelle nous avons été représentés par Doudou. Il y avait là un grand nombre de copains, plus ou moins "ajistes grand teint" mais contents de se retrouver là.

Paul nous annonce que ce lieu superbe va être converti en un hôtel de grand luxe. Il y organise donc pour la dernière fois, le vendredi 30 septembre, une de ses rencontres bisannuelles, peut être la dernière.

Voici ses coordonnées :

Paul Chamoy 14 Avenue Général de Gaulle 21100 Beaune  
tél : 03 80 22 24 46, plutôt le soir

### Loire-Atlantique

Les copains organisent déjà un séjour à St Gervais du Samedi 7 au Samedi 14 Janvier 2006, ou du samedi 18 au samedi 25 mars 2006. Une pré-inscription était prise fin Avril par

Claude Fitamant 27 Rue des Champs Renaudin. 44400 REZÉ  
tél : 02 40 75 17 15

### Sud-Ouest

Bien sûr il ne faut pas manquer le Grand Rassemblement du Sud-Ouest, du 12 au 16 septembre 2005 à Yrivals, près de la Tour de Carol.

Les responsables en sont  
Guy Blasco, tél : 05 61 20 26 05  
Monique Bécquerel: 05 61 86 09 22  
Jean Sigu : 05 61 24 00 51  
Georges Tonus : 05 63 47 13 16



### Paris

Comme d'habitude les ajistes parisiens ont un programme qui décoiffe :

Séjour à Embrun en Juin du 18 au 25. Il y aura peut être une rencontre avec les Rhône-Alpins qui seront à Savines.

Rassemblement d'Automne, le 6 Septembre,

Séjour à Cancale du 10 au 17 septembre 2005. Randonnée cycliste en pays breton.

Séjour à Vouvant avec Paname, du 24 au 30 septembre. Les Rhône-Alpins y seront représentés par Daniel et Maryse Bret.

Plus bien sûr des journées particulières : visite de l'ancienne chocolaterie Menier, journée sur l'eau à Paris.

Pour tous renseignements on peut contacter les responsables de chaque activité. Sinon écrire à Anaaj 85 Rue de la solidarité 93100 Montreuil.

### Marseille

Pas de nouvelles récentes sous la main... le dernier bulletin était celui du deuxième trimestre 2005 et s'arrêtait début juin... donc là il faudra aller à la source pour connaître leurs projets :

Eliane Berger  
193 Rue du paradis  
13006 Marseille.

### La Borie

Là aussi, le dernier bulletin que j'ai en main est celui de Mars 2005 et le programme s'arrête en juin.

Contact possible :  
Jean-Jacques Laugero  
13 Allée Alain Colas  
13500 Martigues.

### Vendée Vouvant

Déjà cité dans les activités des Parisiens, séjour proposé par Paname du 24 au 30 septembre 2005.

**Photo ci-dessus : Vouvant, un des plus beaux villages de France.**

## Miette Cogez



*L'AnAAJ Rhône Alpes a pris brutalement un sacré coup au coeur avec le décès de Miette COGEZ le 29 Avril 2005. Le rayonnement de cette copine était remarquable et tous ceux qui l'ont cotoyée sortaient éblouis de cette rencontre. On trouvera d'ailleurs une première évocation de Miette, Mère Aub' de l'AJ de Moûtiers, dans notre numéro 50, dans les "Mémoires d'ajiste" de Daniel Lambert. Nous voulons dire ici toute notre amitié à Jacques et à sa famille. Nous partageons leur douleur et que cette amitié soit pour eux un réconfort.*

*En Juin 1999, Miette avait bien voulu me rencontrer pour enregistrer ses souvenirs. En voici un résumé.*

### Une Lyonnaise bien élevée

Elle est née à Lyon le 16 Juillet 1924. Toute petite, au point qu'on ne croyait pas qu'elle survivrait. Sa maman avait travaillé en usine puis élevé ses trois enfants. Celle-ci était catholique pratiquante et c'est ainsi que Miette se retrouva dans des écoles religieuses. Son père était plutôt "anar". Elle va ainsi passer son "certif" puis faire une formation d'auxiliaire puéricultrice.

### Des Jeannettes aux AJ

Elle fait partie des "Jeannettes" (Guides de France), et, de retour d'une balade, rencontre à 17 ans une copine de quartier qui lui fait connaître les Camarades de la route. Elle est aussitôt séduite par les activités proposées suite à une première balade au Pilat et va par-

ticiper pendant trois mois de manière "clandestine". Lorsque sa mère apprend cela elle sera très en colère, mais l'arbitrage de son père lui donnera l'autorisation de continuer, à condition de ne pas "ramener le paquet" (être enceinte). Elle pourra même y emmener sa sœur.

Là elle va rencontrer Marc Paillet et Roger Rochet, entre autres : balades, chorales, chœur parlé, ciné-club, sorties théâtres sont au programme. Mais chaque fois qu'elle pourra mettre un peu d'argent de côté, elle arrêtera de travailler et fera des voyages, soit avec les caravanes ouvrières, soit individuellement en AJ. Elle fera ses déplacements en stop.

### Pendant la guerre

Elle n'a pas conscience ni des camps de concentration, ni du rôle de la Résistance pendant la guerre. Les conversations avec Marc Paillet la mettront un peu au courant. Pourtant lorsqu'on lui demande si elle peut faciliter l'accueil d'enfants juifs dans l'établissement où elle travaille, elle obtiendra l'accord de la responsable, et ils recevront quatre groupes. Ils feront cela parce que ce sont des enfants, sans

vraiment se rendre compte de tout ce que cela impliquait.

### AJ de Serres-Chevalier

Elle aimait la montagne, et le Mont Blanc qu'elle pouvait apercevoir depuis Fourvières avait été dans ses rêves d'enfant. C'est à Chamonix qu'elle rencontre Jacques pour les premières fois, mais ce n'est qu'un copain. En allant sur Crévoux un jour, elle le rencontre dans le train et celui-ci lui propose de travailler à l'AJ de Serres Chevalier comme cuisinière. Elle accepte au grand dam de ses parents. Elle va s'épanouir dans cette vie nouvelle. Elle va y rester de 1947 à 1953. En 1948, elle épouse Jacques. Sa famille la boude jusqu'à la naissance de Denis. Le logement est bien petit et très mal chauffé. Elle en garde un mauvais souvenir. Mais elle va beaucoup apprécier les chantiers internationaux organisés par Jacques pour améliorer l'AJ. Ils vont ensuite au Fontanil dans l'attente de travaux sur leur AJ mais ceux-ci traînent.

### AJ de Morzine

Il faut bien manger... Ils quittent le Briançonnais qu'ils aiment





tant et partent à Morzine. Jacques fait son métier de prothésiste dentaire, et milite au Mouvement de la paix, à une époque où c'était prendre des risques. Ils s'installent à l'AJ de Morzine en juin 1956. Miette est économe et gère les repas d'AJ avec plaisir, jonglant avec la trésorerie pour faire de bons repas, équilibrés. Elle participe à la vie de l'AJ : veillées et sorties de randos à ski. Celles ci lui laissent un excellent souvenir, mais aussi celui du décès d'un copain marseillais qui dévisse.

### Thonon

C'est une vie cependant bien fatigante et il faut élever les enfants et penser à leur scolarité. Miette est payée à la saison. Ils décident alors de partir à Thonon, où il y a un lycée. Jacques reprend son métier.

### Merci les AJ

Elle appréciait tout ce que cette vie lui a apporté, et pense aussi avoir apporté quelque chose aux autres. C'est très vrai car tous ceux qui l'ont rencontrée en avait conscience. Elle pensait que les AJ l'avait "délivrée" de la religion. Même si l'argent était parfois rare, elle avait toujours pu nourrir son monde, et prendre des congés pour partir à vélo avec sa famille. L'amitié des autres Pères Aubs comme les Moreau, les Danjaume, les Guillot, lui donnait une grande famille.

L'évolution des AJ vers plus de confort lui apparaissait comme une bonne chose. Elle se souvenait d'avoir eu honte des "tinettes" extérieures de ses premières AJ. Servir de bons repas, avoir de bons lits n'était pas non plus un luxe. Retrouver les anciens Pères Aubs ou les anciens ajistes qu'elle avait accueilli faisait partie de ses grands bonheurs.

*Merci encore Miette de nous avoir ainsi fait partager ton bonheur de vivre. Merci à Jacques aussi d'avoir su t'accompagner.*  
**Daniel Bret**

## Roger Wolf

*Robert Wegel m'a transmis, il y a bien longtemps, cet article. Puis à ma demande il m'a envoyé une photo que je ne retrouve plus ! Alors j'espère qu'il me pardonnera, et je préfère rendre hommage dès aujourd'hui à ce copain que je ne connaissais pas mais qui semblait être un grand bonhomme et enfin donner une suite à cette demande amicale. db*

J'aimerais évoquer mon ami Wolf, pour sa lucidité et sa bonne foi.

Je l'ai connu en 1943, alors qu'il travaillait chez Siemens, rue St Didier à Paris, pour la réparation d'appareils de mesures où j'avais réussi à me faire engager étant réfractaire au STO.

J'ai connu les auberges avant lui, mais il a été Père Aubergiste en 1945 et par le fait plus proche du mouvement. Tout d'abord sur le Petit Ballon d'Alsace, ensuite à l'AJ de l'époque au Fontenil sur la Durance à Briançon.

Nos quelques sorties de ravitaillement en vélo pendant la guerre ont été l'amorce de nos relations.

Il était Parisien, de Montmartre et malgré cela restait réservé et courtois.

De nos expériences de montagne, je me souviens de nos essais de descente en rappel, du ski à Serres Cheva-

lier où il est aller chercher celui que j'avais laissé échapper, de la descente, assez tard le soir, de Montgenèvre au Fontenil, avec une dizaine de skieurs encore plus mauvais que moi, de nos promenades vers 2000 mètres au dessus de Briançon, de mon ascension avec son matériel : piolet, crampons, lunettes, jusqu'au refuge Carron au pied de la Barre des Écrins, d'où je suis redescendu le jour même car il n'y avait plus de place. De nos rivalités dans nos conceptions, avec les filles, avec la vie.

Nous étions jeunes et malgré son allure de paysan réservé, il était très précis dans ses opinions, qu'il évoquait en fumant la pipe à son habitude. Ensuite, et ça n'est pas toujours les vacances, je me souviens d'être rentré à pied, à travers la Suisse jusqu'à Strasbourg.

Roger Wolf a fait une carrière à l'Unesco, plus précisément au B.I.T. (Bureau International du Travail). Il a été marié à une Anglaise, il a une fille et une petite fille.

Je l'ai revu tous les 15 ou 20 ans et sa dernière lettre transmise par sa femme après son décès est restée inachevée.♦



AJ de Serres Chevalier en 2005

## AJ du Col du Fanget : Cérémonie du souvenir

*Dans notre n° 41 nous avons fait appel à nos lecteurs pour des témoignages sur l'hébergement de jeunes juifs dans les AJ pendant la guerre et en particulier par Simone Chaumet qui fut secrétaire du CLAJ à Lyon en 1942. Thérèse Dumont, historienne, a fait un très gros travail de recherches qui a abouti récemment à la pose d'une plaque commémorative au Col du Fanget où se trouvait l'AJ concernée. Il me semble que nous devons continuer sur cette voie, pour témoigner mieux du rôle qu'ont joué les militants ajistes et leurs installations dans cette période difficile. Georges Rieux et Gisèle nous ont représentés lors de cette cérémonie dont voici un compte-rendu fait par notre historienne.*

Texte de la plaque-souvenir dévoilée le 7 Mai 2005 au Col du Fanget (commune d'Auzet).

**À quelques mètres de ce site s'élevait un chalet des "Auberges de Jeunesse", où, pendant la guerre de 1939-45, deux jeunes femmes SIMONE CHAUMET et JAMY BISSERIER, en association avec les "Amitiés Chrétiennes", ont caché, au péril de leur vie, neuf enfants juifs, les sauvant ainsi de la déportation.**

**Avec l'aide précieuse que nous ont apportée les habitants d'AUZET et de SEYNE-LES-ALPES, nous n'oublions pas.**

**Les enfants reconnaissants.\***

\*François Gelbert, Gilbert et Maxime Allouche.

Le 7 mai 2005, à AUZET, petite commune du canton de Seyne-les-Alpes, belle et émouvante cérémonie en présence d'une foule importante. Une plaque a été dévoilée au Col du Fanget en souvenir des deux jeunes femmes, ajistes qui, en 1943 et 1944, ont caché et soigné un groupe d'enfants juifs dans l'Auberge de Jeunesse qui existait alors près de là.

Trois de ces anciens enfants cachés étaient venus rendre hom-

mage à la mémoire de leurs accompagnatrices et aux habitants d'Auzet et des environs qui, par leur silence complice, les ont protégés.

Ont pris la parole le maire, le secrétaire général de la Préfecture représentant le préfet, le délégué régional de Yad Vashem venu spécialement de Marseille et l'un des enfants cachés au nom de ses camarades.

Etaient présents également, outre le Directeur départemental de l'O.N.A.C., le conseiller général du canton de Seyne et celui du canton du Lauzet qui représentait le président du Conseil général.

Thérèse Dumont, de l'association "BASSES-ALPES 39-45, une mémoire vivante", a rappelé l'historique des recherches entreprises depuis 1997 par l'intermédiaire de l'association "Enfants cachés" pour retrouver ces enfants qui furent sauvés de l'extermination par leurs courageuses gardiennes.

A cette occasion fut invitée à cette cérémonie une famille (ndlr : famille Zabrowski) qui fut, elle, cachée dans le village d'Auzet. On pense qu'il y en eut d'autres.

Présences émouvantes bien que très discrètes, celle de Lucienne Chabot de Selonnet qui, ajiste aussi à l'époque, venait rendre visite à ses amies Simone et Jamy et celle d'un couple de membres de l'association des Anciens Ajistes des Auberges de Jeunesse qui, malgré leur âge, étaient venus de Grenoble tout spécialement.

Puis une rencontre culturelle eut lieu à la Fontaine de l'Ours, où "les liseurs d'archives" ont lu des lettres et des documents officiels de cette funeste époque.

*Thérèse Dumont.*

## LA CASSETTE PAIX ET LUTTES EST NÉE

Dans notre dernier Bulletin nous vous annonçons la sortie d'une cassette Paix et luttes pour magnétophones. J'ai donc rejoint René Mansey au bord du splendide lac d'Annecy, face à la majestueuse Tournette où nous y avons réalisé le Master. C'était notre 7e enregistrement commun.

Il comprend les 31 chants de notre C.D. Luttes qui dure 72 minutes. Sur les 18 minutes de bande restante nous avons rajouté 7 chants : "Elle n'ira plus aux champs - l'Internationale - le Temps des Cerises - Nous Tournerons - le Pain Quotidien - A Grands Pas sur la Route et Compagnons. Ils seront présentés dans notre prochain Bulletin.

René est notre spécialiste du Son. En plus de réaliser les Masters, il a enregistré et expédié 1000 cassettes et 230 C.D. aux quatre coins de l'hexagone. Il est heureux, en souvenir de sa jeunesse ajiste, d'avoir activement contribué à la diffusion de notre mémoire chantée. Comme il dit : " Notre travail n'est pas parfait, mais il a le mérite d'exister"

Cette nouvelle cassette est prête et vous sera envoyée contre 8 Euros franco, ou 6 si remise directement. Pensez qu'au volant ces 90 minutes de nos chants sont idéales pour vous tenir éveillés ! si vous faites encore la vaisselle, branchez-les et vous oublierez cette tâche nécessaire mais répétitive. Ça vous coûtera moins cher qu'un lave-vaisselle ! Si vous souhaitez rajeunir de 50 ans, retrouver l'ambiance de nos sorties ! Allez-y et chantez avec nous. Je vous confie que j'écoute souvent nos cassettes, au risque d'ennuyer un peu mon entourage !

Salut et fraternité

*DOUDOU, Georges DOUART*



## UN RECUEIL DES ARTICLES DE GEORGES DOUART

*Ces dix dernières années, DOUDOU a publié une soixantaine d'articles, surtout dans REGARDS sur L'AJISME, mais aussi dans le Bulletin des AMIS DE LA NATURE et dans GAVROCHE, une revue d'Histoire Populaire. Pour que ces articles, intéressants ne disparaissent pas dans l'oubli, des copains lui ont suggéré de les publier, rassemblés dans un Recueil. C'est maintenant chose faite et ils y seront classés par rubriques:*



### **VIES D'AJISTES A LA LIBÉRATION :**

- Son entrée aux AJ en Novembre 1944.
- Sa découverte de l'accueil, la solidarité, l'enthousiasme, l'idéalisme des copains
- Les sorties pédestres en chantant au pas cadencé.
- Nos premières sorties vers la mer et l'île d'YEU
- L'épopée des Caravanes Ouvrières Ajistes
- L'ambiance de nos réveillons et de nos sorties camping
- Notre Pacifisme, nos veillées, nos danses
- Nos Chantiers Ajistes pour aménager nos relais.
- La Mixité, cette si appréciée compagnie des filles.
- Son envolée sur les routes d'EUROPE, jusqu'à STOCKHOLM et le CAP NORD.
- Son Tour du Monde avec le Service Civil International.

### **ÉVALUATIONS, RÉTROSPECTIVES :**

- Ce que les Auberges nous ont apporté
- Quels étaient nos surnoms et les conséquences de la limite d'âge à 30 ans.
- Recherche sur ce que sont devenus 100 copains.
- En quoi notre vie a changé en un demi-siècle.

### **LES ACTIVITÉS DES ANAAJ**

- Nos sorties et Rassemblements dans les Auberges de Rhône-Alpes.
- Les Rassemblements Nationaux et ceux du Sud-Ouest.
- Nos sorties en pénichettes sur les canaux.
- Découverte des Îles Bretonnes en vieux bateau à voiles
- Notre voyage autogéré dans les AJ Tunisiennes.

### **NOTRE GRAND TRAVAIL DE MÉMOIRE SUR LES CHANTS AJISTES :**

- Mené à bout avec Daniel BRET, René MANSEY, Henri TROUILLOUD et les chanteurs nantais :
- La série d'articles pour informer les copains de l'avancée de nos travaux.
  - La sortie des deux C.D. sur nos chants Traditionnels et de Luttes.
  - Nos 5 carnets de chants et leurs cassettes.

### **LES AUTRES PUBLICATIONS:**

- GAVROCHE a repris pour ses lecteurs la VIE DES Ajistes à la Libération
- La revue des AMIS DE LA NATURE dont DOUDOU est aussi membre, a publié ses articles sur :
  - Ses voyages en ROUMANIE, POLOGNE et SÉNÉGAL
  - Sa traversée du JURA en ski et de la CORSE à pied.
  - Ses séjours en chalets
  - La marée Noire de l'ERIKA à PREFAILLES 44
  - Son bilan d'une vie d'auteur.

### **RAPPEL DE SES DIFFÉRENTS OUVRAGES :**

- Épaulé par Daniel BRET, c'est en 2001, la réédition de son livre OPÉRATION AMITIÉ, ce Tour du Monde d'un Ajiste Pacifiste, expédié Franco pour 27 E.
- Sa vie d'apprenti pendant l'inévitable Occupation nazie est racontée dans les CIVILS SOUS L'OCCUPATION, préfacé par le Pr Jean FOURASTIE pour 19 E Franco
- DU KOLKHOZE AU KIBBOUTZ est son témoignage sur les sociétés socialistes, après avoir travaillé 18 mois dans les pays de l'Est et un an dans les Kibboutzim israéliens. Coût 22 E. Franco.
- Son USINE ET L'HOMME rappelle la difficile condition ouvrière française pour 13 E. Franco.

### **LA FABRICATION ET LA DIFFUSION DE CE RECUEIL :**

Il est préparé et comprendra la soixantaine d'articles mentionnés soit une centaine de pages illustrées de quelques photos. Afin de décider comment nous le fabriquerons, à l'unité ou groupés, nous avons besoin de savoir combien de copains sont intéressés

Envoyez-nous donc vos commandes et votre chèque à l'adresse de DOUDOU en remplissant le talon ci-dessous. Le prix en sera de 12 Euros si remis directement ou 15 EUROS Franco.

### **BON DE COMMANDE :**

Nom :  
Prénom :  
Adresse :  
Code Postal : .....  
Ville : .....  
Commande : recueil(s) des articles de Georges DOUART  
Date :  
Signature :

A retourner à Georges DOUART  
36 AVENUE DE LIMBURG - 69110  
STE FOY LES LYON

#### **QUELLE INOUBLIABLE DATE LE 8 MAI 1945**

Ce 8 Mai 1945, il y a 60 ans, c'était l'Armistice! Avec tous les AJISTES nantais, pacifistes convaincus, nous l'avons formidablement célébré. A une centaine de copains et copines bien rodés à l'animation des Auberges, nous avons trois jours et trois nuits durant infatigablement lancé: chants, jeux, rondes, farandoles, danses folklos, Entraînant la foule avec nous, oubliant notre fringale habituelle, ne remarquant plus notre ville en ruines, nous nous sommes extraordinairement réjouis de cette fin des carnages. En voilà le récit.

#### **ILS ARRIVENT NOS LENDEMAINS QUI CHANTENT**

Après soixante huit longs mois d'incalculables misères, il est là, ce grand jour si longtemps attendu dont on a tant rêvé. Les prisonniers vont rentrer. Partout les drapeaux tricolores claquent gaiement; A toute volée, les cloches emplissent le ciel de leurs carillons joyeux, de tous les bureaux, usines, maisons, des foules jaillissent, convergent vers le Centre, deviennent des marées humaines qui envahissent les rues, inondent les places;

Un vent de folie souffle sur Nantes, Sans se connaître des gens se tutoient spontanément, se serrent les mains, se congratulent, s'embrassent. De belles inconnues vous parlent comme si on se fréquentait depuis toujours. Oubliant toute retenue, des messieurs bien, des dames chics gambadent comme des gamins, jettent leurs chapeaux en l'air et crient. "La guerre est finie, vive la Paix, vive la Vie! Hourra!"

Ici, une mémé pleure, claque des mains et chante toute seule. Là, un grand-père danse soutenu par ses deux filles ; ailleurs, un petit vieux paralysé, porté sur le trottoir est fou de joie, il va revoir son fils avant de mourir ; Moi aussi l'espoir m'emporte, mon père va revenir, que nous allons être heureux ! Nous ne voyons plus les sinistres ruines. Nous avons eu si peu d'occasions de rire, nos facultés de nous amuser ont tellement été refoulées qu'aujourd'hui elles explosent.

Des mystiques aux anges, groupés autour d'une croix, remercient Dieu par d'enthousiastes cantiques. Portés en triomphe par la foule en délire, des soldats français, des marins Alliés rayonnent de bonheur : "On les a eus!". Pas de tête faisant grise mine, l'allégresse est dans tous les cœurs. Les yeux sont radieux, les visages comblés de joie. N'importe quelle plaisanterie ou grimace déclenche les fous rires. Jeunes et vieux, enfants et adultes n'ont plus d'âge, personne n'est spectateur, tous participent.

Des groupes se rassemblent. Chantant à pleins poumons et bras-dessus, bras-dessous, nous les Ajistes, suivis d'un très long cortège, parcourons joyeusement les rues du Centre. Entraînés par le dynamisme des copains, nos chaînes, main dans la main, sillonnent les places. Nous entrons et sortons des bars, nous grimpons et descendons des escaliers. Nous tenant aux épaules nous fomons des monômes qui se croisent et glissent entre les gens. Derrière un accordéons nous sautillons en farandoles sautillent . Des rondes tournent follement: " Qui marierons-nous?" Et l'on s'embrasse gaillardement . On boit gratis aux barriques mises dehors par des cafetiers; Mais nous sommes plus ivres de joie que de vin !

De nuit la fête continue de plus belle. Armés de torches, de lampions, de tambourins, l'énorme foule en liesse, s'ébranle derrière les fanfares pour la retraite aux flambeaux. Bras dessus, bras dessous, on se déplace comme des vagues. on danse sur place, on chante les airs joués, on chahute, on rigole comme des fous, on nage dans la gaieté, on communie dans l'euphorie.

Après avoir gambadé, sauté, couru autour des feux de joie, on danse partout sur les places, au coin des rues, dans les cafés; Des bals s'improvisent autour d'un accordéon, d'un violon. Au son des binious et bombardes, nous lançons les gavottes, jabadaos et ridées ; privés d'instruments des partenaires rythment la mesure en chantant en chœur, pendant que les sans cavaliers claquent vigoureusement des mains. Des couples s'éclipsent, des filles prouvent à leur manière leur reconnaissance aux soldats.



La fatigue n'existe pas. Malgré les extinctions de voix, la nuit blanche, un monde fou se retrouve le lendemain et à nouveau dans une



## Georges Douart

folle gaieté démarrent cortèges, chaînes, monômes, chahuts, gambades, danses. Sur les places nous lançons nos rondes : "Bonjour ma cousine, la danse du Limousin la Fille du Coupeur de paille la Galette, la Bourgogne, Ya du roulis, Yam Piti qui danse, la Brousse" qui ont beaucoup de succès. Et l'on chante des heures durant, à perdre haleine: romances populaires, chansons à boire, couplets de paix, rythmes de Carnaval, refrains de marins, rengaines paillardes, airs classiques, hymnes joyeux, mélodies d'opérettes

Trois jours et trois nuits, la triomphale fête a duré, dans une extraordinaire allégresse, comme on n'avait jamais vu et qu'on ne reverra sans doute jamais et qui fera de ce 8 Mai 1945 une des plus belles dates de notre vie;

### LE RETOUR DES PRISONNIERS, REQUIS et DÉPORTÉS

Les Français libérés en Allemagne, commencent à rentrer lentement. Après 10 mois d'angoissant silence du père, nous recevons enfin une carte imprimée avec trois lignes cochées sur six : "Je suis sain et sauf. J'écrirai bientôt. Je rentrerai dès que possible." Puis une courte lettre arrive: Libérés par les Américains, nous restons en quarantaine à cause du typhus. Malgré une grande perte de poids, je suis à peu près en bonne santé. A bientôt la joie de vous prendre dans mes bras."

Alors, depuis un mois, ma mère va tous les jours à la gare, presque à chaque train de Paris. Les prisonniers amaigris, pâles, débarquent en uniformes kaki avec calots, petites valises et musettes; Les requis du S.T.O. sont en civil. Quant aux déportés politiques, le

crâne rasé, certains affreusement décharnés font peur à voir dans leurs tenues rayées de bagnards. Les trop faibles arrivent sur des civières... Ils racontent d'effroyables récits de camps de la mort où après d'horribles souffrances, de sadiques persécutions, les Nazis les exterminaient par dizaine de mille dans des chambres à gaz, des fours crématoires.

Dans certains villages, l'accueil est communal. Dès qu'un prisonnier est annoncé, le maire, les notables, la fanfare, les pompiers, la population remplissent la place. Quand apparaît très ému le revenant d'un autre monde, c'est l'allégresse générale, les fleurs, la musique, les bouteilles, les embrassades. Tous lui souhaitent la bienvenue!

Enfin mon père télégraphie qu'il passe la frontière, qu'il arrive... Qu'il a changé en quarante-trois mois d'épreuves ! J'ai de la peine à le reconnaître et à superposer sa nouvelle figure sur l'ancienne. Les cheveux ras et grisonnants sur des yeux cernés, au regard moins vif, le corps amaigri, l'allure plus lente, lui aussi découvre... une autre femme, un fils différent. Mais qu'il est ravi !... Certains hommes du quartier ont beaucoup vieilli, on les reconnaît mal. Six ans d'exil ont creusé les visages, voûté les épaules, mais ils sont si heureux; Ils posent sur tout des regards si enthousiastes.

Paradoxalement s'ils critiquent tous le nazisme, ils ne tarissent pas d'éloges sur l'efficacité du travail dans les usines d'outre-Rhin, l'hygiène méticuleuse des étables, la propreté des villes, l'ordre et la discipline des gens, les installations sportives, le confort des logements, l'organisation des services sociaux, les autoroutes...

Stalingrad 1942-1943

### LA GUERRE EST FINIE

On ne dénombre pas encore toutes les victimes. On parle de 50 millions, dont 20 en Russie, 6 en Pologne autant de Juifs et 600.000 chez nous, surtout des hommes jeunes ! Quand on pense à toutes les misères engendrées par ce fou d'Hitler et sa clique on frémit. Totalisera-t-on un jour les souffrances quotidiennes vécues par les millions de combattants ?



Combattants soviétiques et allemands abattus dans les farouches batailles de Stalingrad ; Assiégés de Léninegrad morts de faim ; Troufions boches aux membres gelés par l'hiver russe ; Marines américains descendus dans les îles du Pacifique, Kamikazes japonais fauchés lors des charges suicides ; Tommies disparus dans les jungles de Birmanie ; Italiens morts de soif dans les sables libyens ; Équipages des R.A.F. et Luftwaffe tués en plein ciel ; Parachutistes tombés comme des pierres ; F.F.I. massacrés comme des chiens ; Partisans russes et yougoslaves décapités par les fascistes ; Tankistes brûlés vifs dans leurs chars ; Sous-marinières noyées dans leurs cercueils d'acier ; Matelots coulés au fond des mers ; Naufragés dévorés vivants par les requins.

Et les affreuses douleurs des millions de soldats, blessés, amputés et les résistants torturés, fusillés ; Et l'atroce agonie des millions de déportés, antifascistes, juifs ; Et les

carbonisés au lance-flammes et les déchiquetés sur les mines ; Et les souffrances morales des millions de prisonniers de guerre ; Et les civils écrasés sous les bombes et les affres de la faim imposées à 300 millions d'Européens ; Et l'Europe ensevelie sous tant de ruines !



Picasso 1946. La joie de vivre

Mais le carnage est terminé. Comme dit le Chant des Marais : "O Terre enfin libre où nous pourrions revivre". Nous vivons dans l'extraordinaire enthousiasme de la Libération, l'unité de la Résistance, l'euphorie du retour des prisonniers, l'idéal de la Jeunesse. Qu'importe la ville détruite, le pays saigné à blanc. . Nous les reconstruirons ! Nous brûlons d'une immense ardeur, aucun effort ne nous paraît impossible. Après ces millions de morts, nous aspirons à une paix, une fraternité universelles. Après tant d'années d'égoïsme, de chacun pour soi, un profond besoin de solidarité, d'amitié nous bondit du cœur !

Parmi tous les Ajistes, après soixante mois de mensonges, de censures, une terrible fringale de vérité, de discussions, nous jaillit des tripes. Après tant de jours de solitude, de zones interdites, de couvre-feu, de laissez-passer,, nous ressentons un immense désir de voyager, de rencontrer d'autres jeunes. Après cette interminable période de tensions, de douleurs de larmes, de difficultés nous voulons vivre, rire, aimer !!!

Ces pages sont extraites du livre de Georges DOUART "LES CIVILS SOUS L'OCCUPATION" préfacé par le Pr Jean FOURASTIÉ disponible à son adresse.

## Poésies et Mémoires

*Je rappelle ici les titres des ouvrages que vous pouvez acheter pour vous mêmes ou pour offrir. Ceci d'autant plus que les souscripteurs ont été insuffisants, en tous cas pour le bouquin de Daniel Lambert, réédité en livre imprimé par l'équipe des anciens du MIAJ. Tu peux te reporter aux articles élogieux que j'ai faits dans les précédents numéros de "Regards sur l'ajisme" pour te rendre compte que commander ce bouquin pour l'offrir à des amis sera leur faire doublement plaisir : un, parce qu'un cadeau ça entretient l'amitié, deux, parce que c'est une lecture très agréable et significative. Cela s'applique d'ailleurs aussi aux autres ouvrages cités ci-dessous.*

db

### Edités par l'Anaaj Paris :

#### "Fantaisie du temps qui passe"

les poèmes de Henri Mercier, le barde ajiste. Superbe mise en page de Jean Bernard et quelques autres... 20 euros (envoi : 4,80 euros). Voir nos numéros 37 et 38 où nous avons repris deux de ses très beaux poèmes, et page 3.

Chèque à l'ordre d'Anaaj

Jean BERNARD 23 Rue Brézin 75014 Paris

#### "Notre ami BB"

(Henri Mercier) treize récits filmés en veillées

#### "Ramatuëlle, 7ème rassemblement ajiste"

#### "Bierville, 40ème anniversaire".

Même adresse pour la commande.

Vidéo DVD ou VHS 10 euros la copie 4,80 euros de frais d'envoi pour les Cassettes VHS, ou 4 euros pour 1 à 3 dvd.

### Édité par René Sédès

#### "Quand les AJ ouvraient toutes les portes"

précédemment appelé : "la Foi des Matins".

20 euros Franco.

René Sédès 13 Rue de Châtillon

92170 Vanves

tél. 01 47 36 20 15

Histoire des AJ par un ancien Secrétaire Général de la FUAJ.

### Edité par Le Nez en l'Air et les copains du MIAJ

#### "Mémoires d'ajiste"

de Daniel Lambert. 650 pages superbes. S'il y a du bénéf les droits d'auteurs seront reversés à Amnesty International, mais pour le moment le compte n'y est pas... alors un petit effort les copains. Ça en vaut le prix...! et quel beau cadeau à offrir à vos enfants ou petits enfants pour connaître l'esprit qui nous a marqué : l'esprit ajiste.

29 euros à l'ordre de

Nez en l'air

515 Route de Roc Hanou

29470 Plougastel Daoulas

(vous aurez peut être des fraises par dessus le marché !)

### Enfin, quelques promesses

- La famille de Jean Sidoine (96 ans au mois d'août), militant pacifiste, libre-penseur et ajiste dès 1935 dans la région de la Borie (en fait Plan d'Orgon) nous a transmis ses mémoires et comme pour "Opération Amitié" de Doudou, je me suis engagé, avant de débrayer plus, à sortir ce récit remarquable pour que les copains puissent en prendre connaissance.

- d'autres anciens ont eux aussi écrit leurs mémoires et peut être nous en feront-ils profiter...

Daniel Bret



## Et les problèmes de société ! Les ajistes...

*Cela fait plus de deux ans que je gardais sous le coude cet article de Jean Jeannin. Celui-ci s'est d'ailleurs demandé si je ne le censurais pas. Et non... mais le traitement de l'actualité a parfois quelque chose de terrible. On peut être très vite dépassé. Fort heureusement, les idées de Jean, qui garde son ardeur militante, me semblent encore d'actualité, même si certains copains risquent de ne pas être d'accord.*

*J'ai encore en réserve, sur le même sujet, des témoignages rapportés par Misette d'un voyage en Palestine qui illustreraient bien les thèmes développés ici par Jean.*

*Enfin, je rappelle à nos lecteurs notre appel à témoignages du militantisme des anciens dans leur vie actuelle. Revoir notre numéro 41, l'article de Ulla Henschel, sur l'esprit ajiste.*

Daniel

Je suis comme vous tous, ravi que notre bulletin égrène nos souvenirs. Mais ne nous complaisons pas trop dans la nostalgie. Je vous propose comme thème, pour chasser notre assoupissement, la terreur et le terrorisme. Comme d'habitude dans notre milieu, je n'essaie pas de convaincre mais d'aligner des idées et peut être d'en discuter.

### David et Goliath

Pour commencer un sujet de dissertation digne du Bac, David était-il un terroriste quand il s'est servi d'une pierre pour égaliser ses chances dans son combat avec Goliath ? Autrement dit, que doit faire le dernier de la classe et ses petits poings malingres devant le premier, en plus champion de judo et humiliant et arrogant (parabole entre l'Amérique et le petit monde musulman). L'axe du bien a classer les morts : il y a les bons et les mauvais. Dans tous les cas, je suis

horrié par la ou les morts, mais je n'accepte pas que l'on puisse les hiérarchiser. Y-a-t-il une différence entre celui qui est tué dans un bombardement fait par une escadrille de forteresses volantes qui largue trente tonnes par avion en totale impunité et celui qui est tué par un kamikaze et sa ceinture de dynamite ? Tous sont innocents et tous sans défense.



David et Goliath (Vézelay)

### La Palestine

D'autres exemples : la Palestine est un pays occupé et divisé en trois parties géographiques contrôlées économiquement (20 à 30% de chômeurs), socialement et culturellement. Les opérations de police se font avec des tanks, des hélicoptères et des engins guidés, accessoirement des avions. La différence des forces en présence leur assure l'impunité. Que reste-t-il aux Palestiniens pour sauvegarder leur dignité ? Le kamikaze. Nous avons connu cette situation pendant l'occupation et réagi de la même façon avec d'autres moyens. Quand on possède la force et le pouvoir il faut une grande intelligence et une grande humanité pour les employer, faute de quoi on engendre la haine et ses conséquences. Quand on s'attaque

à la dignité de l'homme il y a toujours des réactions incontrôlables.

Quelques exemples de force brutale. En 1936, la Légion Condor avec son aviation bombarde Guernica sans défense : massacre d'une population civile, une première dans une guerre, cela deviendra une méthode dans les guerres modernes, terreur magnifiquement illustrée par le tableau de Picasso. Ensuite Hitler invente les V1 et V2 armes exactement terroristes, les USA toujours premiers en haute technologie utilisent les armes nucléaires sur le Japon. En 47, les Français bombardent Sétif par l'aviation à cause d'une jacquerie, les prémices de la guerre d'Algérie.

### Les armes hypocrites

Enfin on découvre les armes hypocrites, les mines antipersonnel qui pendant dix à vingt ans vont tuer ou mutiler des innocents, et aussi la bombe à déflagration, qui, suprême raffinement, en plus de ses fonctions de bombe peut contenir des mines antipersonnel et par dizaines, etc... etc...

Toute cette supériorité de l'armement occidental engendre une haine latente dans tous les pays émergents et des foyers importants pour le recrutement des "terroristes", quelques fois pour des objectifs plus ou moins raisonnables ou concertés.

Je sais hélas qu'à nos âges on ne peut plus se mobiliser activement mais au moins ne soyons pas dupes... personne ne détient la vérité sur le bien et le mal, et soyons aussi conscients que les armes conventionnelles sont également des armes terroristes en fonction de leur emploi.

Jean Jeannin

# Un militant ajiste d'aujourd'hui :

*Suite aux présentations que nous avons faites d'Edith Arnoult, secrétaire générale de la FUAJ (n° 38) puis de Jean-Pierre Henriot, président de la FUAJ (n° 41), je vous propose aujourd'hui de faire connaissance avec un ami de longue date : Patrick Bernard, trésorier de cette même fédération, mais aussi trésorier de la Fédération européenne des AJ et responsable départemental et régional. Professeur de gestion au Lycée du Granier à Chambéry, Patrick est d'une discrétion remarquable, et c'est aussi l'ami fidèle sur lequel on peut toujours compter, d'une efficacité très grande, on est aussi impressionné par son sens de l'humour et son respect de l'autre. Sans lui la réalisation de l'AJ d'Aix les bains, que l'on m'attribue souvent, n'aurait jamais pu se faire. Bref, c'est un homme assez extraordinaire que je vais vous présenter. Nous allons ici mettre un peu sa modestie à l'épreuve, et je le remercie vivement d'avoir bien voulu se prêter au jeu des questions et réponses.*

Daniel Bret

### 1) Parle nous de ton enfance et de ta formation ?

Je suis né à Arras en 1953. Mes parents étaient fonctionnaires à ce qui était à l'époque le ministère de la Reconstruction avant de fusionner avec les Ponts et Chaussées et devenir le ministère de l'Équipement.

J'ai vécu en Savoie depuis la terminale (B section économique, actuellement ES) avant de devenir élève professeur à l'ENS Cachan dans le domaine de la gestion, ce qui m'a été très utile par la suite dans l'exercice de mes responsabilités dans le mouvement ajiste.

### 2) Comment es-tu venu aux AJ ?

En allant chercher une carte d'adhésion chez un certain Daniel Bret à Aix-les-Bains. Un bon contact de départ... Parallèlement j'ai fait la découverte des AJ par un voyage en Norvège puis l'année suivante en Écosse et la participation à des randonnées avec l'AJ de Chamonix et l'AJ de Serre Chevalier.

### 3) À quel moment y as-tu pris des responsabilités ? et de quelle manière ?

J'ai participé avec Daniel Bret à l'AG de la FUAJ à Lyon en 1977, me semble-t-il. Lors de l'AG suivante, on m'a proposé une place au CD de la FUAJ tout en devenant parallèlement trésorier à l'association départementale de Savoie. J'ai ainsi fait une découverte progressive du milieu associatif avec un milieu humain riche et ouvert à



tous. Mon expérience antérieure se limitait à la participation à des rencontres internationales dans le cadre de l'Office franco-allemand de la jeunesse.

### 4) Comment arrives-tu à concilier ta vie professionnelle et familiale avec tes responsabilités ?

Depuis, j'ai enrichi, si je puis dire, la liste des responsabilités prises au sein de la FUAJ et au niveau international. Je n'ai jamais rien sollicité mais je dois dire n'avoir jamais refusé ce que l'on me proposait avec souvent un certain nombre de défis dont celui de retravailler sérieusement la langue anglaise.

C'est ainsi qu'après avoir été approché pour entrer au Bureau national comme trésorier depuis plus de 10 ans, on m'a proposé d'être membre du Comité Financier de la fédération internationale, puis membre du Comité exécutif de l'EUFED (Fédération européenne des Associations d'Auberges de Jeunesse). Deux challenges très intéressants. Les AJ connaissent aussi leur forme de mondiali-

sation de façon du reste beaucoup plus positive (normes minimum pour les AJ, démarche qualité, réservation électronique sur l'Internet, faire face à la montée de la concurrence associative ou privée tout en insistant sur notre spécificité associative de rencontre des jeunes sans distinction d'aucune sorte, promouvoir l'échange interculturel avec à l'arrière plan un certain nombre d'idées philosophiques fortes et, ô combien d'actualité, de paix, de compréhension mutuelle, de tolérance, de diversité.). Les décisions prises à l'échelle internationale sont tout sauf neutres en ce qui concerne le développement de la FUAJ. Il y a une synergie de réseau.

Tout concilier demande une certaine souplesse de mon emploi du temps, ce que mon métier d'enseignant facilite.

### 5) Quelles sont les contraintes de cette vie de responsable FUAJ ?

Un certain nombre de réunions départementales, régionales, nationales (Comité Directeur, Commissions avec, pour les réunions de Bureau, des conférences téléphoniques très pratiques et efficaces quand le nombre de personnes est limité, avec une bonne discipline de prise de parole) et enfin internationales à Bruxelles pour la Fédération Européenne des Associations d'Auberges de Jeunesse et à Londres pour le Comité Financier de l'IYHF (Fédération internationale).

Il est certain qu'il faut une disponibilité certaine, une certaine



### Patrick BERNARD

organisation pour faire face à ses divers mandats. Le travail en équipe au niveau de la FUAJ et au niveau européen est très efficace tout en étant très convivial. Certaines périodes de l'année sont parfois très chargées mais le tout est de pouvoir s'organiser par rapport aux contraintes familiales et professionnelles.

#### 6) Quelles sont les joies, satisfactions de cette vie ?

Des contacts humains très riches. Il faut dire que si l'on donne du temps, de l'énergie, de la disponibilité, de la conviction, on est largement payé en retour par la richesse des échanges et des contacts humains. Le travail en équipe s'avère en plus très efficace pour avancer sur un certain nombre de dossiers.

Il y a beaucoup d'empilement de niveaux de responsabilité en ce qui me concerne : départementale, régionale, nationale et internationale. Pour l'instant, j'arrive à peu près à tout gérer. Je pense qu'il est important de ne pas perdre le contact avec la réalité locale par rapport à des mandats à responsabilité géographique plus large.

#### 7) Les anciens ajistes pensaient que l'on devait quitter les responsabilités dans le mouvement ajiste à trente ans pour laisser la place aux jeunes. Qu'en penses-tu ?

Malheureusement dans une certaine mesure, ce que l'on constate est une « professionnalisation » du « métier » de bénévole. Il faut avoir des compétences dans différents domaines pour mener à bien les responsabilités confiées. Ce qui pose d'une façon plus générale, le problème du renouvellement des militants, entre autre à des postes de responsabilité. L'originalité de la Fuaj, est qu'elle reste une grande fédération contrôlée

par les bénévoles tout en assurant la meilleure synergie possible avec les permanents mais dans la clarté des rôles et responsabilités de chacun.

#### 8) Quel regard jettes-tu sur l'évolution du mouvement ajiste pour la période que tu as vécue ?

Un recours nécessaire à de plus en plus de professionnalisme : gestion, montage de dossiers d'équipement, contacts avec les différents financeurs etc...

Il reste à trouver des réponses pour assurer partout le renouvellement des militants. Ceux-ci peuvent avoir différents rôles au sein d'une association locale. Chaque association locale essaye de travailler à ce chantier du renouvellement du militantisme.

#### 9) Comment vois-tu l'évolution future de celui-ci ? Est-il d'ailleurs encore un mouvement ?

C'est encore et heureusement un mouvement. Les militants bénévoles ont un rôle à jouer au niveau local comme au niveau national. C'est une richesse humaine à conforter pour l'avenir. C'est ce qu'essaye de faire la Conférence des présidents mise en place annuellement depuis quelques années avec à chaque fois une problématique différente.

Concilier l'idéal et l'économique, un combat de tous les instants. Moderniser le mouvement tout en sauvegardant ce qui fait notre spécificité, notre richesse, notre arrière-plan de valeurs.

#### 10) Quels sont les personnages du monde ajiste que tu as rencontrés que tu trouves exemplaires, sur le plan français, européen, mondial.

Difficile de répondre à cette question car certains sont encore en situation de responsabilité !.

Une mention particulière pour deux personnes :

- Philip Lawson, ancien président de la Fédération Ecossaise des AJ et ancien président de l'EUFED (Fédération européenne) dont les qualités humaines et le charisme ont fait avancer beaucoup de dossiers au niveau européen dont par exemple des actions de formation financées par les institutions européennes ainsi que le Service Volontaire Européen, cadre d'échanges de jeunes entre pays européens au sein des AJ. Ceci tout en développant le rôle de l'EUFED par rapport aux institutions européennes et en développant les liens entre associations européennes.

- La deuxième personne est celle qui m'a fait découvrir les AJ, leur richesse, leur potentiel. Cette personne est en fait toute l'équipe départementale des responsables de l'ADAJ de Savoie avec, entre autres, un certain Daniel Bret, c'était en 1976-1977... et avec Christian Melet trop tôt disparu et des Parents aubergistes motivés par leur métier.

#### 11) Je connais ta discrétion et ton respect des opinions diverses de tes partenaires. Peux-tu nous donner, pour conclure, ton sentiment sur le résultat du référendum ?

J'ai été très déçu. Je pense que les problèmes actuels viennent d'une intégration insuffisante sur les plans du marché et du droit du travail européens et sur le plan fiscal. L'entrée des pays de l'Europe de l'Est a été mal comprise et vécue comme une peur alors que c'est une opportunité de croissance pour l'ensemble des pays européens. Par ailleurs pouvait-on leur dire de patienter encore 10 ans ? Il y a eu par contre très certainement un déficit d'explications sur les enjeux à terme.

db-pb Juin 2005

## Sommaire de ce numéro 53

### Editorial

Europe ! Europe ! p. 01

### Prochaines rencontres

Châteaux cathares et autres anaaj  
Site internet

### Mémoire ajiste

Aj de nos chemins p. 02

### Vie Anaaj Rhône Alpes

Survie de notre journal  
Comité Directeur 2 juin 2005 p. 03

### Poésie

La pomme d'Adam (Henri Mercier)

### Tourisme

Châteaux cathares et Forêt d'orient p. 04  
Rencontres des Anaaj p. 05

### Grands témoins

Miette Cogez et Roger Wolf p.06-07

### Mémoire ajiste

Simone Chaumet, AJ du Col du Fanget p.08

### Nos chants

Cassette Paix et luttes

### Les copains écrivent

Recueil des articles de Georges Douart p. 09  
8 Mai 1945 par Georges Douart p.10-12  
Poésies et mémoires : Paris, Sédès, Lambert p. 12

### Tribune libre

Et les problèmes de société ! (Jean Jeannin) p. 13

### AJ d'aujourd'hui

Un militant ajiste d'aujourd'hui : Patrick Bernard p.14-15

### Dernière page

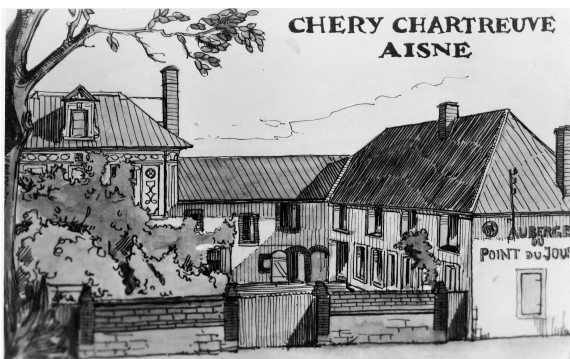
Aj de nos chemins. p. 16

## les AJ de nos chemins

Les copains de Rhône Alpes auront reconnu d'abord l'ancienne AJ de Chamonix. Le bâtiment existait encore lors de notre dernier passage, dans un triste état cependant. Il est juste de l'autre

côté de la route en face de la nouvelle AJ.

Quant à la seconde AJ il s'agit de celle de Chéry Chartreuse dans l'Aisne, d'après le texte inscrit sur le devant de la carte, comme ci-dessous. Texte que j'ai supprimé dans la page deux pour faciliter la devinette. Toute information complémentaire sur cette AJ et sur Totor, le Père Aub', serait bienvenue. Merci d'avance. Quel beau bâtiment, et quel beau nom : "le Point du Jour".



## Autocollants Anaaj



### Autocollants vitrophanie :

à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...

L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre. voir bon de commande

*Dispensé de timbrage  
Aix-les-bains*

## REGARDS sur l'ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

BULLETIN D'INFORMATION N°53 juin 2005

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Présidents : Georges RIEUX

Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 310 exemplaires

Imprimerie: CopyF@st. Chambéry